

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Poitou-Charentes | 2009

---

### Niort – Les Capucins

Emmanuel Barbier

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3072>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Emmanuel Barbier, « Niort – Les Capucins », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3072>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Niort – Les Capucins

Emmanuel Barbier

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 204912**

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 Le projet d'aménagement d'un parking souterrain localisé en marge d'un futur complexe immobilier a nécessité la réalisation d'un diagnostic archéologique. Ce dernier se développe sur une parcelle de 1 265 m<sup>2</sup> précédemment occupée par un jardin et un bâtiment (atelier). Cet espace est situé au nord-ouest du centre ville de Niort, c'est-à-dire en dehors de la ville médiévale. Cette partie de la ville, délimitée par l'une des nombreuses boucles formées par les méandres de la Sèvre Niortaise, s'est urbanisée à partir du XVIII<sup>e</sup> s. Seuls quelques bâtiments religieux s'étaient affranchis des limites imposées par l'enceinte urbaine.
- 2 L'un de ces édifices était établi dans l'emprise du projet immobilier localisé au nord des bâtiments reconnus pour le couvent au XIX<sup>e</sup> s. Ce dernier a, par ailleurs, supplanté un prieuré dédié à saint Etienne et mentionné dès le XII<sup>e</sup> s. Dans ce cadre, la proximité du projet par rapport à l'édifice religieux de la période Moderne, le manque d'informations concernant l'emprise du prieuré saint Etienne établi dès le XII<sup>e</sup> s. et les nombreux vestiges observés pour la période antique dans cette boucle de la Sèvre Niortaise sont autant d'indices qui ont nécessité la réalisation du diagnostic archéologique. Ce dernier a consisté dans la réalisation d'une seule tranchée implantée dans la longueur de la parcelle. Trois grandes phases d'occupation ont pu être distinguées. Deux appartiennent à la période antique (I<sup>er</sup> s.-III<sup>e</sup> s.) alors que la troisième, plus récente, se développe depuis le IX<sup>e</sup> s. jusqu'au XI<sup>e</sup> s.
- 3 Les deux premières phases sont semblables tant par la nature de l'occupation que par sa topographie. Il s'agit de trois unités d'habitations observées pour la première au sud-ouest de la parcelle. Elle semble abandonnée au cours d'un réaménagement. Au contraire, les deux autres reconnues, pour l'une, sur la partie centrale de la tranchée et, pour l'autre, au nord-ouest de celle-ci, persistent en dépit de reconstructions. Si la plupart des

maçonneries semble récupérée, les niveaux de sols, en revanche, paraissent épargnés. Ceux-ci sont assis sur un mortier de chaux généralement très gravillonneux sur lequel sont notamment conservés des fragments épars de mosaïque. Les bâtiments semblent orientés selon une trame parcellaire est-ouest conformément aux précédentes observations réalisées dans ce secteur (Poirier, 2005). L'espace compris entre ces deux constructions demeure peu bâti et relève a priori d'un jardin. De nombreuses fosses y furent observées. Celles-ci perturbent des niveaux de circulation établis sommairement par un apport de cailloutis. Seul un muret aménagé à l'aide de blocs calcaires grossièrement équarris et dépourvus de liant se développe sur les marges occidentales de la tranchée. Il semble associé à un drain et limite un niveau de sol en graviers.

- 4 Les deux phases d'occupation révélées au cours de cette période se manifestent essentiellement au sein des bâtiments qui semblent arasés puis reconstruits sans modifier, toutefois, la topographie générale des lieux.
  - 5 Si l'emprise du diagnostic ne permet pas d'estimer le statut de cette occupation, elle renouvelle considérablement les connaissances sur ce vicus maintes fois reconnu au gré de sondages divers dans la boucle de la Sèvre Niortaise. À l'exception du temple du Pain Perdu mis au jour durant les années 80, la plupart des structures dégagées relevait davantage d'une occupation agraire.
  - 6 Par ailleurs ce site est de nouveau occupé au cours du haut Moyen Âge. Cette occupation se concentre, d'après les données issues du diagnostic, sur la partie septentrionale de l'emprise. Elle consiste en de nombreuses fosses qui perturbent les structures de la période antique. Aucun bâtiment n'a pu être observé. Toutefois cette installation, même sommaire, demeure relativement inédite. À l'exception de la nécropole mérovingienne découverte au nord-ouest à proximité de l'ancien prieuré Saint-Martin, les données historiques mêlées aux récentes découvertes archéologiques font état d'une occupation médiévale établie dès le X<sup>e</sup> s. sur la berge opposée. Or les observations issues du diagnostic impliquent une installation contemporaine de celle du « castrum ». Si le statut de cette occupation ne peut pas être appréhendé, l'hypothèse d'un établissement religieux antérieur au prieuré Saint-Étienne peut être envisagée. En revanche le développement du prieuré au cours du Moyen Âge classique ne semble pas s'étendre sur cette parcelle.
  - 7 (Fig. n°1 : Vue générale de la tranchée de diagnostic)
  - 8 BARBIER Emmanuel
- 

## ANNEXES

Fig. n°1 : Vue générale de la tranchée de diagnostic



Auteur(s) : Barbier, Emmanuel (INRAP). Crédits : Barbier, Emmanuel, INRAP (2009)

## INDEX

**Index chronologique** : Empire romain, Moyen Âge

**Thèmes** : chaux, couvent, drain, édifice, fleuve, fosse, habitat, jardin, maçonnerie, mortier de construction, mosaïque, prieuré, structure agraire, topographie, vicus, voirie

**operation** Expertise (EX)

**Index géographique** : Poitou-Charentes, Deux-Sèvres (79), Niort

## AUTEURS

EMMANUEL BARBIER

INRAP